

2 août 2026 – 18e Dimanche du Temps Ordinaire

Is 55, 1-3 ; Rm 8, 35.37-39 ; Mt 14, 13-21

INTRODUCTION

Un enseignant demanda un jour à ses élèves d'apporter en classe quelque chose qui représentait le bonheur. Un enfant apporta un nouveau jouet, un autre un téléphone portable, un autre encore une liasse de billets provenant d'un jeu. Mais une petite fille apporta un petit pain. Lorsque l'enseignante lui demanda pourquoi, elle répondit : « Parce que lorsque ma mère partage le pain avec nous à table, je sais que nous appartenons les uns aux autres. »

Il y a dans chaque cœur humain une faim qu'aucun succès, aucune possession ni aucun divertissement ne peut pleinement rassasier. Nous désirons non seulement la nourriture et la sécurité, mais aussi l'amour, le sens de la vie, le pardon et l'espérance.

Les lectures d'aujourd'hui nous révèlent un Dieu qui invite, nourrit et demeure fidèle. Par le prophète Isaïe, Dieu crie vers ceux qui ont soif : « Venez ! » Dans l'Évangile, Jésus

nourrit la foule affamée avec compassion. Et saint Paul nous assure que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ.

Alors que nous nous rassemblons autour de la table de l'Eucharistie, reconnaissons les moments où nous avons cherché la satisfaction aux mauvais endroits, les moments où nous avons douté de l'amour de Dieu, et les moments où nous avons manqué de partager notre pain, notre temps et notre compassion avec les autres.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Toi qui invites ceux qui ont faim et soif à venir à Toi pour recevoir la vie : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Toi qui prends le peu que nous avons et le transformes en abondance par Ton amour : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui nous demeures fidèle et dont rien ne peut nous séparer de l'amour : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant,
Lui qui rassasie les affamés de ses biens,
fortifie les faibles par sa miséricorde
et ne cesse jamais d'aimer son peuple, nous pardonne nos
péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, source de tout don parfait
et accomplissement de tout désir humain,
apprends-nous à avoir faim avant tout
de la nourriture qui demeure pour la vie éternelle.
Fortifie-nous par ta compassion,
afin que, mettant toute notre confiance en ton amour fidèle,
nous partagions généreusement avec ceux qui sont dans
le besoin et ne perdions jamais l'espérance en ta
providence.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un voyageur arriva un soir très tard dans un petit village de montagne après avoir marché pendant des heures sous une pluie froide. Toutes les auberges étaient fermées. Fatigué, trempé et affamé, il frappa à la porte d'une pauvre ferme. Une vieille femme lui ouvrit. Elle possédait très peu de choses : un pain, un peu de soupe restante du repas du soir et une seule couverture sèche. Pourtant, elle accueillit cet étranger comme s'il faisait partie de sa famille.

Des années plus tard, ce voyageur écrivit à propos de cette nuit. Ce dont il se souvenait le plus n'était ni la nourriture ni la chaleur, mais le sentiment d'avoir été profondément désiré, profondément accueilli et profondément aimé pendant ces quelques heures. « Cette pauvre femme, écrivit-il, m'a donné bien plus qu'un repas. Elle m'a rendu le courage de vivre. »

Cette histoire rejoint le cœur des lectures d'aujourd'hui. Encore et encore, Dieu se présente devant nous non comme un souverain lointain, mais comme Celui qui invite, nourrit et demeure fidèle. À travers Isaïe, à travers saint

Paul et à travers le miracle des pains, nous entendons un grand message : Dieu nous veut auprès de Lui, Dieu nous nourrit et rien ne peut nous séparer de son amour.

Quand j'étais enfant, chaque fête de village comptait un homme que l'on appelait le « marchand bon marché » — en allemand, le *billige Jakob*. Il se tenait à côté d'un petit étal de marché, portant un haut chapeau décoré de rubans colorés, et criait à pleine voix à la foule :

« Venez ici, Mesdames et Messieurs ! Ne passez pas votre chemin ! Arrêtez-vous et écoutez ! Vous n'aurez plus jamais une telle offre ! »

Il criait si fort que les gens s'arrêtaient presque malgré eux. Les enfants se rassemblaient. Les personnes âgées souriaient. Les curieux formaient un cercle autour de lui. Il présentait ses marchandises comme quelque chose de si merveilleux et de si peu coûteux qu'on aurait presque cru qu'elles étaient gratuites.

Ce souvenir d'enfance m'est revenu lorsque j'ai lu aujourd'hui les paroles du prophète Isaïe :

« Vous tous qui avez soif, venez vers l'eau !

Même si vous n'avez pas d'argent, venez, achetez et mangez ! »

Dieu ressemble presque à ce crieur public debout au milieu du marché de l'humanité, appelant des personnes distraites qui passent devant Lui sans s'arrêter.

Mais il y a une énorme différence.

Le vendeur cherchait des clients.

Dieu nous cherche, nous.

Le vendeur voulait réaliser un bénéfice.

Dieu veut donner la vie.

Et remarquez quelque chose de magnifique dans l'invitation d'Isaïe. Au début, on dirait que Dieu parle simplement de pain, de vin et de lait. Mais peu à peu, l'invitation devient plus profonde :

« Écoutez-moi et vous vivrez. »

Non pas : « Achetez et vous vivrez. »

Non pas : « Réussissez et vous vivrez. »

Non pas : « Méritez et vous vivrez. »

Mais :

« Écoutez... et vous vivrez. »

Un jeune homme d'affaires confia un jour à un prêtre qu'il possédait tout ce dont il avait rêvé : l'argent, le statut social, les voyages, le succès. Pourtant, chaque dimanche soir, il ressentait un étrange vide. « Je continue à grimper, disait-il, mais je ne sais même plus quelle montagne je suis en train d'escalader. »

Combien de personnes vivent ainsi aujourd'hui ?

Des personnes dépensent d'énormes sommes d'argent à la recherche du bonheur. Certaines montent sans cesse l'échelle du succès, non parce qu'elles ont besoin de plus d'argent, mais parce qu'elles recherchent l'importance et la reconnaissance. D'autres voyagent constamment, non pour se reposer, mais pour pouvoir dire : « J'y suis allé. »

D'autres encore dépensent des fortunes pour rester jeunes, séduisants, performants ou émotionnellement équilibrés.

Et pourtant, sous toute cette activité demeure une faim silencieuse du cœur.

Aujourd'hui, Isaïe nous demande :

« Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne rassasie pas ? »

C'est l'une des questions les plus pénétrantes de toute l'Écriture.

Car, au plus profond de lui-même, chaque être humain a soif non seulement de nourriture, non seulement de confort, mais aussi de sens, de permanence et d'un amour qui ne disparaît pas.

C'est pourquoi l'Évangile d'aujourd'hui est si émouvant.

Jésus vient d'apprendre la terrible nouvelle de l'exécution de Jean-Baptiste. Il cherche à se retirer dans un endroit désert. Lui-même est dans le deuil. Il désire le silence. Le repos. La solitude.

Mais les foules le suivent.

Et au lieu de l'agacement, l'Évangile nous dit :

« Il fut saisi de compassion. »

Cette phrase nous révèle tout le cœur du Christ.

La plupart d'entre nous savent ce que signifie être émotionnellement épuisés. Nous savons ce que signifie

avoir l'impression de n'avoir plus rien à donner. Les disciples ressentaient certainement cela. En regardant l'immense foule, ils dirent :

« Nous n'avons que cinq pains et deux poissons. »

Autrement dit : « Ce n'est pas suffisant. »

Et combien de fois disons-nous la même chose ?

« Je n'ai pas assez de force. »

« Je n'ai pas assez de patience. »

« Je n'ai pas assez de foi. »

« Je n'ai plus assez d'amour à donner. »

Mais Jésus dit :

« Apportez-les-moi. »

Et cela change tout.

Placés dans des mains humaines, cinq pains sont insuffisants.

Placés dans les mains du Christ, ils deviennent abondance.

Il y a quelques années, lors d'une visite en Belgique, je suis entré dans une petite église où se trouve le tombeau

de saint Damien de Molokaï.

Damien s'était porté volontaire pour servir les lépreux sur l'île hawaïenne de Molokaï. Finalement, il contracta lui-même la maladie et il lui fut interdit de quitter l'île pour toujours. Il aurait facilement pu devenir amer. Au contraire, il se donna encore davantage aux personnes souffrantes qui l'entouraient.

Il construisit des maisons, soigna les blessures, enterra les morts et consola les personnes seules. Dans l'une de ses lettres, il reconnut quelque chose de profondément simple : sans l'Eucharistie, il n'aurait jamais pu supporter un tel isolement et de telles souffrances.

L'Eucharistie devint sa force.

Damien avait très peu de choses à donner. Pourtant, ce peu qu'il remit entre les mains du Christ devint nourriture pour toute une communauté.

Comme les cinq pains et les deux poissons.

Comme tant de saints cachés dans la vie ordinaire.

J'ai connu autrefois une veuve âgée qui vivait seule et

souffrait continuellement. Elle me disait : « Mon Père, je ne peux plus accomplir de grandes choses. Mais chaque matin, j'offre ma solitude à Jésus pour quelqu'un qui se sent abandonné. » Cette femme n'a probablement jamais réalisé à quel point sa foi était devenue rayonnante. Sa souffrance, placée entre les mains du Christ, était devenue amour.

Saint Paul approfondit encore davantage le message d'aujourd'hui.

Peu de paroles de l'Écriture ont apporté autant de consolation que celles-ci :

« Rien ne pourra nous séparer de l'amour du Christ. »

Rien.

Ni la souffrance.

Ni l'échec.

Ni la maladie.

Ni la trahison.

Ni le péché.

Ni même la mort.

Paul semble presque chanter ces paroles avec émerveillement :

« Ni la mort ni la vie, ni le présent ni l'avenir... ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Dans un monde où les promesses sont souvent brisées, cela est extraordinaire.

Chaque prêtre ressent un frisson lorsqu'il demande à des fiancés :

« Promettez-vous de rester fidèles l'un à l'autre dans le bonheur comme dans les épreuves, dans la santé comme dans la maladie, tous les jours de votre vie ? »

Car la fidélité est difficile. L'amour humain est beau, mais fragile.

Et pourtant, Paul affirme qu'il existe un amour plus fort que la mort elle-même.

Dieu ne nous aime pas seulement lorsque nous réussissons, lorsque nous sommes saints ou lorsque nous nous sentons forts. Il nous aime parce que son amour

repose non sur notre mérite, mais sur sa fidélité.

Dieu dit par Isaïe :

« Je conclurai avec vous une alliance éternelle. »

Une alliance éternelle.

Cela signifie que Dieu ne se réveille pas un matin en décidant de cesser de nous aimer. Sa miséricorde n'est pas une humeur passagère. Sa fidélité ne varie pas.

Même le roi David — pécheur, adultère et meurtrier — n'a pas été abandonné par Dieu.

Et nous non plus, nous ne le serons jamais.

Il existe un magnifique film intitulé *Le Festin de Babette*. Il raconte l'histoire d'une communauté religieuse austère et sans joie dans un village isolé du Danemark. Dans ce monde froid arrive Babette, une réfugiée qui gagne un jour de façon inattendue une importante somme d'argent.

Au lieu de la garder pour elle-même, elle dépense tout pour préparer un festin extraordinaire pour les habitants du village.

Au début, ils se montrent méfiants. Mais au fur et à mesure

que le repas se déroule, les anciennes rancœurs s'adoucissent. Les relations blessées sont guéries. Les cœurs gelés commencent à se réchauffer. Par l'abondance du festin, la grâce entre discrètement dans leur vie.

Voilà ce que fait le Christ.

Le miracle des pains ne concerne pas seulement le pain. Il concerne la générosité débordante de Dieu. Dans le Christ, il y a toujours plus de miséricorde que de péché, plus d'amour que d'échecs, plus de vie que de mort.

Un petit enfant demanda un jour à sa grand-mère :

« Est-ce que Dieu se fatigue parfois de nous aimer ? »

La grand-mère sourit et l'emmena dehors pendant la nuit.

Montrant les étoiles, elle dit :

« Tant que ces lumières brillent dans le ciel, souviens-toi de ceci : l'amour de Dieu brille encore plus longtemps. »

Chers frères et sœurs, nous passons une grande partie de notre vie à craindre de ne pas être à la hauteur, à craindre d'être abandonnés, à craindre que notre vide demeure

vide pour toujours.

Mais aujourd'hui, le Seigneur se tient sur la place du marché de ce monde et nous appelle : « Venez à moi. »

Venez avec votre faim. Venez avec votre fatigue.

Venez avec vos échecs.

Venez avec vos cinq pains et vos deux poissons.

Et écoutez de nouveau la promesse du Christ :

« Rien ne pourra vous séparer de mon amour. » Amen.

INVITATION AU CRÉDO

Confiants dans le Dieu qui nous nourrit par sa Parole, nous fortifie par son amour et demeure fidèle pour toujours, professons maintenant ensemble notre foi :

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin que ces dons, humbles comme les cinq pains et les deux poissons, deviennent par la grâce de Dieu une source de vie et de salut, et que mon sacrifice qui est aussi le vôtre soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les dons que nous te présentons et transforme-les par ta puissance et ta miséricorde. De même que le Christ a multiplié les pains pour apaiser la faim de la foule,
que ce sacrifice nous nourrisse
de la nourriture de la vie éternelle
et nous apprenne à faire confiance à ton amour surabondant. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Dans ta compassion, Tu n'abandonnes jamais ton peuple.
Lorsque l'humanité errait dans la faim et la soif,
Tu nous as rappelés à Toi par la parole des prophètes

et Tu nous as nourris de la promesse de ton alliance.
Dans le Christ, ton Fils,
Tu as révélé la plénitude de ton amour.
Il a accueilli les fatigués, consolé les affligés,
nourri les foules affamées
et montré qu'aucune pauvreté humaine
n'est plus grande que ta miséricorde.
Par sa Mort et sa Résurrection,
Tu nous as ouvert le banquet de la vie éternelle,
où personne n'est oublié
et où rien ne peut nous séparer de ton amour.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Rassemblés autour de la table du Seigneur et confiants
dans le Père dont l'amour n'abandonne jamais ses
enfants, prions avec assurance selon les paroles mêmes
que Jésus nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à
notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.
Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui as nourri les affamés, accueilli les fatigués
et réconcilié les cœurs par l'abondance de ton amour,

ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix
et conduis-la vers l'unité parfaite.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
Voici Celui qui nous nourrit du Pain de Vie
et dont l'amour ne peut être vaincu par rien sur la terre.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur Jésus, aujourd'hui encore Tu nous as nourris
du pain qui rassasie véritablement.
Lorsque nous nous sentons vides, rappelle-nous que ton
amour nous suffit. Lorsque nous nous sentons faibles,
apprends-nous à remettre notre pauvre offrande entre tes
mains. Lorsque nous craignons l'abandon,
aide-nous à nous souvenir de ta promesse :

rien ne pourra nous séparer de ton amour.
Que cette Eucharistie nous fortifie
afin que nous devenions un pain rompu pour les autres,
une espérance pour ceux qui sont découragés,
et une compassion pour ceux qui souffrent de la faim du
corps ou de l'esprit. Amen.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces dons célestes,
nous t'en supplions humblement, Seigneur :
nourris du Pain de Vie
et fortifiés par l'assurance de ton amour fidèle,
accorde-nous de persévérer dans l'espérance,
de servir nos frères et sœurs avec un cœur généreux
et de participer un jour pleinement
au banquet éternel de ton Royaume.
Par le Christ notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui a nourri la foule affamée avec compassion, remplisse vos cœurs de confiance en sa providence. Amen.

Qu'Il vous fortifie afin que vous partagiez généreusement les dons que vous avez reçus de Lui. Amen.

Qu'Il vous garde toujours dans la certitude que rien ne pourra vous séparer de l'amour du Christ. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en partageant avec tous ceux que vous rencontrerez le pain de la bonté, de l'espérance et de la compassion.

PENSÉE À EMPORTER

« Nous pouvons avoir l'impression que ce que nous possédons est trop peu.

Mais lorsque notre vie est remise entre les mains du Christ, même de petits pains deviennent une abondance, et rien ne peut nous séparer de son amour. »

3 août 2026 – Lundi de la 18e semaine du Temps Ordinaire

Saint Dominique ; Jr 28,1-17 ; Mt 14,22-36

INTRODUCTION

Une équipe de secours en montagne racontait un jour l'histoire d'un alpiniste qui s'était désorienté dans un épais brouillard sur une crête en haute altitude. La visibilité était presque nulle et toutes les directions semblaient identiques. Ce qui le sauva ne fut pas la vue, mais le son : le signal régulier d'une balise radio lointaine qui le guida pas à pas vers un lieu sûr. Plus tard, il confia qu'il n'avait jamais autant pris conscience de la fragilité de son sens de l'orientation.

La vie ressemble souvent à cette crête : des chemins familiers deviennent soudain obscurs, les décisions ne sont plus aussi claires, et nos forces semblent insuffisantes pour ce qui nous attend. Dans ces moments-là, ce sur quoi nous nous appuyons révèle beaucoup de choses.

L'Évangile d'aujourd'hui nous place discrètement au cœur

de la tempête et du silence, de la peur et de la foi, de l'éloignement et de la proximité de Dieu. Il nous invite à regarder vers qui nous nous tournons lorsque les vents se lèvent et lorsque les eaux deviennent plus profondes.

Ainsi, tandis que nous rassemblons nos pensées dispersées et notre confiance fragile, préparons-nous à reconnaître les moments où nous avons perdu notre direction et où nous n'avons pas écouté la présence de Dieu qui nous guide, en entrant dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui te retirais dans la prière pour demeurer uni au Père et attentif aux besoins de ton peuple : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui as tendu la main à Pierre lorsque la peur le faisait sombrer sous les vagues :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui viens à nous dans toutes les tempêtes en disant : « Confiance ! C'est moi. N'ayez pas peur » : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui ne nous abandonne jamais dans les tempêtes de la vie, fortifie notre foi fragile, affermisse nos cœurs craintifs et nous conduise de l'isolement à une confiance plus profonde par notre communion avec lui ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu notre Père, toi qui as conduit saint Dominique à puiser sa force dans la prière et à annoncer ta vérité avec courage et compassion, accorde-nous, au milieu des tempêtes et des incertitudes de la vie, d'écouter avec attention ta voix, de mettre notre confiance en ta présence qui sauve et de marcher avec une foi inébranlable vers ton Royaume.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Dans une petite ville côtière, on racontait l'histoire d'un vieux pêcheur qui partait seul en mer avant l'aube, même lorsque le temps semblait incertain. Un matin, une violente bourrasque surgit plus rapidement que prévu. Depuis le rivage, ceux qui l'observaient craignaient le pire, car son bateau avait disparu dans la brume et le vent. Pourtant, il avait toujours enseigné aux jeunes pêcheurs une leçon importante : ne jamais prendre la mer sans d'abord écouter le vent dans le silence.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous voyons Jésus agir d'une manière semblable, mais d'une façon infiniment plus profonde. Après avoir envoyé ses disciples en avant, il monte seul sur la montagne pour prier. Ce n'est pas une fuite, mais une communion. Dans cette solitude vécue avec le Père, Jésus puise force, clarté et amour. Et à partir de ce lieu de prière, il demeure attentif à la lutte de ses disciples sur la mer ; il n'est pas absent.

Voilà le premier mouvement de l'Évangile : la prière n'éloigne pas Jésus du monde ; elle l'enracine plus

profondément en lui. La tempête ne cache pas les disciples à ses yeux. Au contraire, sa communion avec le Père ouvre davantage son cœur à leur besoin. C'est là un premier défi pour nous : nous pensons souvent que la prière nous détourne de nos responsabilités, alors qu'en réalité elle approfondit notre capacité à y répondre.

Il y a un deuxième mouvement dans l'Évangile : le cri de Pierre. Alors qu'il commence à s'enfoncer, il prononce la prière la plus courte et peut-être la plus sincère de toute l'Écriture : « Seigneur, sauve-moi ! » Ce n'est ni une prière raffinée ni une formule théologique. C'est la prière d'un homme qui sait qu'il ne peut pas tenir debout par ses propres forces. Et aussitôt, Jésus lui tend la main. Entre le fait de sombrer et celui d'être sauvé, il n'y a que la confiance.

Un jeune sauveteur en mer se souvenait d'une expérience semblable vécue pendant sa formation. Un nageur, pris de panique dans une eau agitée, cessa de lutter contre les vagues et se mit simplement à appeler au secours. Le sauveteur racontait que tout changea à cet instant, non

parce que la mer s'était calmée, mais parce que le nageur avait enfin accepté de se laisser secourir. Souvent, la foi commence ainsi : non pas dans le contrôle, mais dans l'abandon confiant.

Puis vient le troisième mouvement : la reconnaissance des disciples : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu. » Ce qui avait commencé dans la peur s'achève dans la louange. Celui qui marche sur les vagues n'est pas étranger à leur combat ; il est la présence même de Dieu au cœur de celui-ci. La tempête ne disparaît pas immédiatement, mais quelque chose de plus profond est révélé : ils ne sont pas seuls.

Et c'est ici que l'Évangile nous rejoint. Jésus continue de venir vers nous dans les tempêtes que nous ne pouvons pas maîtriser. Il continue de nous adresser les mêmes paroles : « Confiance ! C'est moi. N'ayez pas peur. » Le fil conducteur qui traverse tout le récit est simple mais exigeant : de la solitude de la prière naît la force pour traverser la tempête.

Des années plus tard, ce vieux pêcheur du village côtier fut

de nouveau surpris par le mauvais temps. Une embarcation de secours finit par le rejoindre, et ceux qui étaient à bord lui demandèrent pourquoi il n'avait pas fait demi-tour plus tôt. Il répondit simplement qu'au milieu des vagues, il avait appris à écouter — non seulement le vent, mais aussi Celui qui parle à travers lui.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
afin qu'en déposant ces dons sur l'autel,
le Seigneur accueille les peurs, les luttes et les prières
silencieuses que nous portons en nous,
et qu'il nous fortifie pour mettre notre confiance en lui au
milieu de toutes les tempêtes,
pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Que ces offrandes, Seigneur,
deviennent pour nous un signe de ta présence qui sauve,
afin que, fortifiés par notre communion avec toi,
nous ne perdions pas courage dans les temps d'épreuve,

mais apprenions à faire confiance à la main du Christ
qui se tend pour nous relever lorsque nous chancelerons.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car, dans ton Fils bien-aimé,
tu nous as montré le chemin qui conduit de la prière au service fidèle.

Dans le silence de la montagne,
il recherchait la communion avec toi,
et de cette communion
il venait fortifier ceux qui étaient accablés par la peur et l'épreuve.

Lorsque les disciples étaient ballotés par les vagues,
il ne les abandonna pas,
mais marcha vers eux avec des paroles de courage et de paix.

Lorsque Pierre cria dans sa faiblesse,
ton Fils étendit sa main salvatrice,
révélant que ta miséricorde est toujours plus proche
que les tempêtes qui nous menacent.

Par lui, tu nous enseignes
que la foi ne naît pas de la force humaine,
mais de la confiance en ta présence fidèle.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
les Trônes et les Dominations,
et avec toutes les Puissances des cieux,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Confiants dans le Père qui entend le cri de ses enfants au
milieu de toutes les tempêtes, et fortifiés par la prière du
Christ lui-même, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
et apaise les peurs qui troublent nos cœurs.

Lorsque la foi s'affaiblit
et que les vents de la vie paraissent trop puissants,
garde-nous attentifs à la voix de ton Fils
qui nous appelle au courage et à la confiance.
Accorde-nous la paix en notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui es venu vers tes disciples à
travers les eaux agitées et qui as apporté la paix à leur
peur, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église;
pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette
paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui tend la main pour nous sauver dans toutes
les tempêtes.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans le silence de cette Eucharistie,
le Seigneur qui priait sur la montagne
s'est de nouveau approché de nous.

Il ne nous promet pas une vie sans tempêtes,
mais une présence qui ne nous abandonne jamais au
cœur de celles-ci.

Comme Pierre, nous pouvons vaciller.

Comme les disciples, nous pouvons avoir peur des vagues
qui nous entourent. Pourtant, le Christ continue de parler
doucement à notre cœur : « Confiance ! C'est moi. N'ayez
pas peur. » Que cette communion nous apprenne
à écouter plus profondément, à faire davantage confiance,
et à reconnaître la main du Seigneur déjà tendue vers
nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces saints mystères, Seigneur,
apprends-nous, à l'exemple de saint Dominique,
à te chercher fidèlement dans la prière
et à demeurer fermes au milieu des tempêtes de la vie.

Fortifiés par la présence du Christ,
puissions-nous marcher dans la confiance
et apporter du courage à ceux qui ont peur.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur, qui a fortifié ses disciples au cœur de la
tempête, garde vos cœurs fermes dans la foi
et vos esprits dans la paix au milieu de toutes les
épreuves. Amen.

Que le Christ, qui se retirait dans la prière pour demeurer
proche du Père, vous apprenne à écouter la voix de Dieu
dans le silence, dans l'incertitude et dans la vie
quotidienne. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ et le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en ayant confiance que le
Seigneur marche vers vous
même à travers les eaux les plus profondes.

PENSÉE À EMPORTER

« La prière ne nous retire pas des tempêtes de la vie ; elle
nous enracine plus profondément dans la présence de
Celui qui les traverse avec nous. »

4 août 2026 – Mardi de la 18e semaine du Temps

Ordinaire: Saint Jean-Marie Vianney

Jr 30, 1-2.12-15.18-22 ; Mt 15, 1-2.10-14

*« Dieu façonne un cœur nouveau là où les apparences
humaines échouent. »*

INTRODUCTION

Un homme passa plusieurs semaines à repeindre la
façade de sa maison. Il voulait qu'elle paraisse parfaite
depuis la rue : des couleurs fraîches, des lignes nettes,
une apparence soignée. Pourtant, un soir, après une forte
pluie, une partie du mur extérieur s'effondra. Les
fondations s'étaient discrètement détériorées pendant des
années, sans que personne ne s'en aperçoive. Ce qui
paraissait impressionnant à l'extérieur n'était pas solide là
où cela comptait vraiment.

C'est une tentation humaine bien connue : se concentrer
sur ce qui peut être vu, mesuré et approuvé par les autres,
tout en négligeant ce qui est caché mais essentiel. Les
apparences peuvent être soigneusement entretenues,
tandis que la vie intérieure est laissée à l'abandon. Avec le

temps, cependant, ce qui est à l'intérieur finit inévitablement par se révéler.

Les Écritures d'aujourd'hui nous invitent à aller au-delà des apparences. Le Seigneur ne parle pas d'abord de ce que nous faisons de nos mains ni de la manière dont nous sommes vus par les autres, mais de ce qui habite au plus profond du cœur humain. C'est là que la vérité, l'amour et la foi grandissent ou se dessèchent.

C'est pourquoi nous nous présentons devant le Seigneur en reconnaissant que, plus souvent que nous ne voulons l'admettre, nous avons investi dans les apparences tout en négligeant la conversion intérieure. Nous demandons pardon pour les fois où nous avons accordé plus de valeur à ce qui est extérieur qu'à ce qui est vrai, et nous nous tournons maintenant vers la miséricorde de Dieu dans l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, Toi qui regardes au-delà des apparences et sondes les profondeurs du cœur humain : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, Toi qui guéris la terre blessée de nos vies et ré pares ce que le péché a détruit : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, Toi qui remplis nos cœurs de la lumière de ton Esprit et nous conduis dans la vérité : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, qu'il guérisse ce qui est endurci en nous, qu'il renouvelle nos cœurs par la grâce de l'Esprit Saint et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu, qui désires la vérité au plus profond du cœur humain et qui ne cesses jamais de restaurer ce que le péché a blessé,

répands sur nous la lumière de ton Esprit Saint,
afin que, libérés des apparences vides,
nous devenions un peuple renouvelé intérieurement
et portions les fruits durables de la sainteté et de l'amour.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un jardinier possédait un magnifique rosier qui semblait en parfaite santé. Chaque semaine, il nettoyait les feuilles, taillait les branches visibles et admirait son apparence. Pourtant, les fleurs devenaient de moins en moins nombreuses. Après un examen attentif, il découvrit que les racines étaient atteintes par une maladie cachée sous la terre. Le problème ne se trouvait pas dans ce que l'on voyait, mais dans ce qui demeurerait invisible.

Cette image nous aide à entrer dans le cœur de l'Évangile d'aujourd'hui. Les pharisiens sont préoccupés par ce qui est visible : le lavage des mains, les rites extérieurs, l'observance correcte des traditions. Jésus ne rejette pas

la valeur de la tradition, mais il insiste sur une question plus profonde : celle du cœur. « Ce qui sort de la bouche vient du cœur », dit-il. C'est la source intérieure qui détermine le fruit d'une vie.

C'est ici que le prophète Jérémie apporte une espérance surprenante. Au début, son message est sévère : blessures, péché et apparente ruine. Puis soudain, Dieu prononce une parole de restauration : « Je te guérirai, je te prendrai en pitié, vous serez mon peuple. » Même lorsque le sol intérieur de notre vie semble abîmé, Dieu n'a pas terminé son œuvre. Là où l'effort humain atteint sa limite, la miséricorde divine commence son action.

C'est pourquoi la vie chrétienne n'est pas d'abord une affaire de conformité extérieure, mais de transformation intérieure. Jésus Lui-même est « doux et humble de cœur », et Il nous invite à apprendre de Lui. La béatitude des cœurs purs n'est pas un fardeau moral, mais une promesse : un cœur remodelé par Dieu commence à voir la réalité autrement, à aimer plus librement et à parler avec davantage de vérité.

Ce renouvellement intérieur est l'œuvre de l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas d'une auto-construction du caractère, mais d'un abandon à l'action divine. La prière de l'Église l'exprime simplement : « Viens, Esprit Saint, remplis mon cœur. » Là où l'Esprit entre, ce qui était fragmenté commence à guérir et ce qui était endurci commence à s'adoucir.

Même notre prière devient une part de cette transformation. Il y a la prière silencieuse de communion — demeurer simplement avec Dieu. Il y a le cri pressant : « Seigneur, sauve-moi », lorsque nous prenons conscience de notre besoin de Lui. Et il y a la louange qui Le reconnaît pour ce qu'Il est. Toutes ces formes de prière appartiennent à un cœur façonné par la grâce.

Un voyageur entra un jour dans une ancienne cathédrale dont les vitraux semblaient ternes et gris. Un guide lui expliqua que le verre ne révèle vraiment toute sa beauté que lorsque la lumière du soleil le traverse. Vu de l'extérieur, il paraît n'être qu'un assemblage de morceaux de verre coloré ; vu de l'intérieur, illuminé par la lumière, il

devient une histoire de beauté. Il en est ainsi du cœur humain. Livré à lui-même, il est fragmenté ; mais lorsqu'il est rempli de la lumière de Dieu, il devient rayonnant.

Ainsi, nous revenons à notre point de départ : non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est intérieur. Dieu n'abandonne pas la terre blessée de nos vies ; Il la restaure, la renouvelle et fait naître du fruit là où nous ne voyions autrefois que l'échec. Lorsque le cœur est guéri, la vie elle-même commence à parler autrement.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs,
afin que ces dons que nous présentons au Seigneur expriment non seulement un culte extérieur, mais aussi l'offrande sincère de cœurs qui recherchent le renouvellement,
et que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes que nous déposons sur ton autel et purifie par ta grâce les profondeurs cachées de nos cœurs, afin que ce que nous célébrons extérieurement dans ces saints mystères nous transforme véritablement intérieurement à l'image de ton Fils. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu ne juges pas selon les apparences
et tu n'abandonnes pas les cœurs blessés par le péché ;
dans ta miséricorde patiente, tu ré pares ce qui est brisé
et tu renouvelles en nous l'image de ton Fils.
Dans le Christ, tu nous as montré que la sainteté ne commence pas dans les démonstrations extérieures,
mais dans la transformation silencieuse du cœur.

Par le don de l'Esprit Saint, tu adoucis ce qui est endurci,
guéris ce qui est brisé et fais porter du fruit à des vies
autrefois stériles.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations, et avec toutes les
Puissances des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint,

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Unis dans le même Esprit et formés par la grâce qui
renouvelle le cœur humain, selon l'enseignement du
Sauveur, nous osons dire :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,
en particulier de l'aveuglement qui accorde plus de valeur
aux apparences qu'à la vérité, et donne-nous la paix en
notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous
espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de
Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui nous as enseigné que ce qui habite le cœur
façonne toute la vie,
ne regarde pas nos péchés, mais le désir de
renouvellement et de vérité que Tu as déposé en nous,
et daigne accorder à ton Église la paix et l'unité
conformément à ta volonté.
Toi qui vis et règues pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici Celui qui vient non seulement pardonner nos péchés,
mais aussi restaurer et renouveler les profondeurs de nos
cœurs. Heureux les invités au repas des noces de
l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, Tu es entré dans les profondeurs cachées de
nos cœurs par la force silencieuse de ta grâce.
Guéris ce qui est blessé en nous,

dénoue ce qui nous empêche de porter du fruit,
et fais briller ta lumière à travers nos vies,
afin que les autres voient non pas nos apparences,
mais ta présence en nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le sacrement que nous avons reçu, Seigneur,
déploie en nous la puissance guérissante de ta grâce,
afin que, renouvelés dans notre esprit et dans notre cœur,
nous ne vivions plus à la recherche de l'approbation
extérieure, mais dans la vérité et la liberté de ton amour.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

Qu'Il guérisse les blessures cachées de vos cœurs
et vous remplisse de la lumière de son Esprit Saint.
Amen.

Qu'Il rende vos vies fécondes en bonté, en vérité et en amour, afin que le Christ soit visible dans tout ce que vous faites. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit,
descende sur vous et y demeure pour toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ,
et que la lumière d'un cœur renouvelé
rayonne à travers vos paroles et vos actions.

PENSÉE À EMPORTER

Dieu se préoccupe moins de l'apparence que nous présentons au monde que du cœur que nous Lui offrons. Lorsque nous permettons à sa grâce de guérir ce qui est caché en nous, notre vie commence à porter les fruits discrets et durables de la sainteté.

5 août 2026 – Mercredi de la 18e semaine du Temps

Ordinaire: Jr 31,1-7 ; Mt 15,21-28

INTRODUCTION

Dans la salle d'attente très fréquentée d'un hôpital, une mère demeura un jour assise pendant de longues heures dans le silence. Aucune nouvelle, aucune parole rassurante, seulement le tic-tac régulier d'une horloge et le rythme inquiet de son propre cœur. Chaque fois qu'un médecin passait devant elle, elle se levait, scrutant son visage à la recherche du moindre signe d'espérance. Rien ne vint rapidement, pourtant elle refusa de partir.

Le prophète Jérémie nous parle aujourd'hui d'un Dieu qui rassemble ceux qui sont dispersés, guérit ce qui est brisé et rend la joie là où la tristesse a habité trop longtemps. Sa promesse rejoint précisément ces salles d'attente de la vie où l'espérance semble retardée, mais jamais détruite.

Dans l'Évangile, cependant, nous rencontrons un silence douloureux. Une femme étrangère crie vers Jésus pour sa fille, mais au début elle ne reçoit aucune réponse. Pourtant, elle refuse de s'éloigner. Sa persévérance

devient le témoignage d'une foi qui continue de faire confiance même lorsque Dieu paraît lointain.

Nous aussi, nous connaissons des moments où la prière semble sans réponse et où notre cœur se fatigue. Venons devant le Seigneur avec humilité, demandant pardon pour les fois où nous avons douté de sa présence et perdu la persévérance dans la foi.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, toi qui rassembles ceux qui sont dispersés et fortifies ceux qui attendent dans l'espérance :
Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, toi qui entends le cri de ceux qui refusent de cesser de mettre leur confiance en toi :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, toi qui ouvres les portes de la miséricorde à tous ceux qui te cherchent avec une foi humble :
Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant, lui qui relève les cœurs brisés, fortifie ceux qui sont épuisés et récompense la foi persévérante par l'abondance de sa miséricorde, nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.
Amen.

COLLECTE

Dieu miséricordieux et fidèle, toi qui n'abandonnes jamais ceux qui t'invoquent avec confiance, dans les moments où nos prières semblent sans réponse et où notre cœur se lasse dans l'attente, enseigne-nous la persévérance et l'humilité de la femme qui ne cessa jamais de rechercher ta miséricorde.

Affermis notre foi, afin que nous demeurions fermement attachés à tes promesses et que nous découvriions ta présence salvifique même dans le silence.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un coureur de fond racontait un jour une course au cours de laquelle, arrivé à mi-parcours, son corps commença à lui faire défaut. Chaque pas lui semblait plus lourd que le précédent et il commença à croire qu'il ne terminerait jamais l'épreuve. Puis, de façon inattendue, il aperçut un enfant au bord de la route qui applaudissait et criait son nom avec une confiance absolue. Il ne connaissait pas cet enfant, mais quelque chose dans cette voix lui donna la force de continuer alors qu'il aurait autrement abandonné. Le fil conducteur de la Parole de Dieu aujourd'hui est celui-ci : une foi qui refuse de lâcher Dieu, même lorsque Dieu semble silencieux ou lointain.

Dans l'Évangile, une femme cananéenne entre dans un monde où elle n'est pas censée avoir sa place. Le silence initial de Jésus, puis sa réponse qui paraît sévère, reflètent les limites de la mission telle qu'elle était d'abord comprise : « les brebis perdues de la maison d'Israël ». Mais cette mère refuse d'être définie par des frontières. Sa fille souffre, et elle ose persévérer. Elle transforme même

l'image des « miettes sous la table » en argument en faveur de la miséricorde. Ce faisant, elle révèle quelque chose de plus grand qu'un simple argument : une confiance qui refuse de relâcher son emprise sur Jésus. Ce qui frappe n'est pas seulement sa persévérance, mais aussi sa créativité dans la foi. Elle ne s'effondre pas devant le silence ; elle entre en dialogue avec lui. Elle ne recule pas devant la difficulté ; elle y pénètre avec courage. Et dans cet espace, quelque chose change. Jésus reconnaît ce qui était déjà révélé depuis le début : « Femme, grande est ta foi. »

La vision de restauration annoncée par Jérémie résonne ici avec force. Dieu rassemble réellement ceux qui sont dispersés, il rebâtit les vies, il fait naître la joie au cœur même de la tristesse. Mais l'Évangile suggère que cette œuvre divine n'est pas vécue sans la participation d'une foi persévérante. Par son insistance, cette femme devient un signe que la miséricorde de Dieu n'est jamais limitée par les frontières humaines ni par le « moment » de Dieu tel que nous le percevons.

Une autre histoire nous aide à comprendre cela. Un jardinier racontait qu'après avoir planté des graines, il passait chaque jour devant les plates-bandes sans voir le moindre résultat. Pendant plusieurs semaines, la terre semblait vide et sans vie. La tentation était grande de croire que rien ne pousserait jamais. Pourtant, un matin, de petites pousses vertes apparurent soudainement. Ce qui semblait être de l'absence était en réalité une croissance cachée sous la surface. La vie était à l'œuvre bien avant d'être visible.

Ainsi en est-il de la foi. Il y a des moments où la prière ressemble à un silence, où Dieu paraît immobile, où l'espérance semble sans réponse. Pourtant, l'Évangile d'aujourd'hui insiste : ces moments ne sont pas des absences de Dieu, mais des espaces où la confiance est approfondie et purifiée. La femme cananéenne nous enseigne que même le silence peut devenir un lieu de rencontre si nous refusons de nous éloigner.

Et finalement, le véritable miracle n'est pas seulement la guérison d'un enfant, mais aussi la révélation d'une foi qui

touche le cœur même du Christ. C'est cette foi — persévérante, humble et sans crainte — qui ouvre des portes inattendues à la miséricorde.

INVITATION AU CRÉDO

Frères et sœurs, unissons-nous maintenant dans la même foi que celle de la femme cananéenne et proclamons ensemble notre foi en Dieu qui ne cesse jamais d'écouter le cri de ses enfants :

Je crois en Dieu...

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église : que notre offrande soit agréable à Dieu, le Père tout-puissant, lui qui accueille la foi persévérante de ceux qui recherchent sa miséricorde et n'abandonne jamais ceux qui espèrent en lui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu,
reçois ces dons présentés par ton peuple
qui met sa confiance en ta miséricorde infaillible.
Comme tu as accueilli la foi persévérante de la femme
cananéenne, que ces offrandes deviennent les signes de
notre confiance en toi
et des instruments de guérison pour tous ceux qui
attendent dans l'espérance.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,
c'est notre devoir et notre salut,
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.
Car tu es le Dieu qui rassemble ceux qui sont dispersés,
qui console les affligés

et rend l'espérance à ceux qui t'attendent.

En ton Fils, Jésus-Christ,
tu as révélé une miséricorde qui dépasse toutes les
frontières et accueille tous ceux qui te cherchent avec une
foi persévérante.

Lorsque le silence mit à l'épreuve le cœur de la femme
cananéenne,

ta grâce soutint sa confiance,
et par son humble persévérance

la puissance de ta compassion fut manifestée.

À chaque époque, tu fortifies ton peuple
pour qu'il demeure fidèle dans les moments d'obscurité,
nous enseignant que ta miséricorde n'est jamais absente,
même lorsque son accomplissement semble retardé.
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,
avec les Trônes et les Dominations,
et avec toute l'armée céleste, nous chantons l'hymne de ta
gloire et sans fin nous proclamons :
Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, nous osons dire avec la confiance des enfants qui savent que le Père entend même les prières exprimées à travers les larmes et le silence :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et particulièrement du découragement qui nous pousse à abandonner lorsque nos prières semblent sans réponse.
Donne-nous la persévérance de la femme cananéenne,
afin que nous continuions à faire confiance à ta miséricorde même dans les moments de silence et d'attente.
Accorde la paix à notre temps :
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves,
en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets
et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui as fortifié la foi de la femme qui refusait de s'éloigner de ta miséricorde,
ne regarde pas nos peurs ni nos cœurs hésitants,
mais la confiance que ton Esprit continue de faire naître en nous,
et daigne nous accorder la paix et l'unité de ton Royaume.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui accueille tous ceux qui viennent à lui avec une foi humble et persévérante.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

La foi grandit souvent dans les espaces où les réponses ne viennent pas rapidement. La femme cananéenne nous enseigne que le silence n'a pas besoin de devenir du désespoir. Demeurer devant le Seigneur, continuer à lui

faire confiance, persévérer dans la demande avec humilité : cela constitue déjà une profonde rencontre avec la grâce. Le Christ n'ignore jamais le cœur qui refuse de l'abandonner. Même une miséricorde qui semble tarder demeure une miséricorde en marche vers nous.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ces saints mystères, nous te rendons grâce, Seigneur,
car tu nous fortifies par le Pain de la vie.
Lorsque notre cœur se fatigue
et que nos prières semblent sans réponse,
garde-nous fidèles dans l'espérance et fermes dans la confiance,
afin que nous ne nous détournions jamais de ton amour qui sauve.
Par le Christ notre Seigneur.
Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur fortifie vos cœurs lorsque votre foi est mise à l'épreuve. Amen.

Qu'il vous apprenne à persévérer dans la prière et à faire confiance à sa miséricorde même dans le silence. Amen.

Que Dieu tout-puissant vous rassemble, vous guérisse et vous restaure dans l'espérance,

le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, confiants que le Seigneur entend chaque cri qui monte d'un cœur fidèle.

PENSÉE À EMPORTER

La foi ne se manifeste pas lorsque les réponses arrivent rapidement, mais lorsque nous continuons à faire confiance même à travers le silence. Comme la femme cananéenne, demeurons un peu plus longtemps devant le Seigneur, convaincus que sa miséricorde rejoint toujours ceux qui refusent d'abandonner l'espérance.

6 août 2026 – Jeudi de la 18e semaine du Temps

Ordinaire: *La Transfiguration de Notre Seigneur*

Dn 7, 9-10.13-14 ; Mt 17, 1-9

INTRODUCTION

Un photographe racontait qu'il s'était réveillé avant l'aube pour capturer un paysage dans des collines isolées. Tout était sombre, indistinct, presque décourageant. Pourtant, tandis qu'il attendait, les premières lueurs du jour apparurent à l'horizon, et ce qui semblait ordinaire et terne se révéla soudain plein de couleurs et de profondeur. Plus tard, il disait que rien n'avait changé dans le paysage lui-même ; seules ses yeux avaient appris à accueillir la lumière.

Des moments comme celui-là nous rappellent discrètement que la réalité est souvent plus riche que ce qui apparaît au premier regard. Ce qui semble banal ou routinier peut, sous une lumière différente, révéler sa beauté, son sens, et même une certaine gloire cachée.

Beaucoup dépend de l'endroit où nous nous tenons et de la patience avec laquelle nous regardons.

La foi parle de manière semblable. Elle ne remplace pas la réalité ; elle l'approfondit. Elle nous apprend à reconnaître que la présence de Dieu est souvent déjà là, attendant simplement d'être remarquée, surtout dans les endroits où nous nous attendons le moins à la trouver.

Et pourtant, bien souvent, notre regard demeure étroit et pressé. Nous ne remarquons pas, nous n'écoutons pas, nous ne sommes pas ouverts aux manières discrètes par lesquelles Dieu s'approche de nous. Pour cet aveuglement du cœur et cette précipitation de l'esprit, tournons-nous vers le Seigneur avec sincérité et demandons sa miséricorde tandis que nous nous préparons à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu as révélé ta gloire pour fortifier tes disciples sur le chemin de la Croix :

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu demeures avec nous dans les moments de lumière comme dans les vallées de l'obscurité :

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à écouter ta voix et à te suivre dans un amour fidèle :

Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant ouvre nos yeux à la lumière de son Fils, nous fortifie sur notre route à travers toutes les épreuves et toutes les incertitudes, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu qui, dans la glorieuse Transfiguration de ton Fils unique, as confirmé les mystères de la foi par le témoignage des Pères et as merveilleusement préfiguré notre pleine adoption filiale, accorde-nous, nous t'en prions, qu'en écoutant fidèlement la voix de ton Fils bien-aimé, nous marchions avec lui à travers la lumière comme à travers les ténèbres et devenions ainsi cohéritiers de sa gloire.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Un guide de montagne racontait qu'il conduisait un groupe d'alpinistes qui atteignirent un sommet élevé après de longues heures d'ascension difficile. Épuisés, ils demeurèrent silencieux lorsque les nuages s'ouvrirent soudainement, révélant un immense horizon baigné de

lumière. L'un d'eux, profondément ému, murmura : « Je ne savais pas que le monde pouvait être aussi beau. »

Pendant un instant, ils avaient dépassé la vision ordinaire pour entrevoir quelque chose qui semblait presque au-delà de la terre.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Pierre, Jacques et Jean vivent une expérience encore plus profonde. Jésus est transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil et ses vêtements deviennent d'une blancheur éclatante. Pendant un bref instant, le voile est levé et ils voient qui il est réellement : le Fils bien-aimé, rayonnant de la gloire divine. Rien d'étonnant alors que Pierre s'écrie : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! »

Le fil conducteur de cette fête est simple mais exigeant : de la montagne de lumière à la vallée de la croix, le Seigneur est avec nous.

Mais la montagne ne peut pas devenir un lieu où l'on s'installe. La voix venant de la nuée interrompt le désir de Pierre de demeurer sur place : « Celui-ci est mon Fils bien-

aimé... écoutez-le. » Les disciples doivent redescendre. Le même Jésus qui resplendit dans la gloire marchera bientôt vers Jérusalem, où son visage sera meurtri et défiguré. La Transfiguration et la Croix ne s'opposent pas ; elles sont intimement liées. La gloire révélée sur la montagne n'est pas séparée de la souffrance ; elle brille même à travers elle.

Voilà le combat du disciple. Comme Pierre, nous voudrions conserver les moments de clarté, de paix et de consolation. Pourtant, la foi nous invite à reconnaître que Dieu est tout autant présent lorsque la vie est lumineuse que lorsqu'elle est assombrie. Dans la prière, dans la communauté, dans l'Eucharistie, dans le tissu ordinaire de la vie quotidienne, le Père continue de dire : « Celui-ci est mon Fils... écoutez-le. » Et écouter signifie le suivre non seulement vers la lumière, mais aussi dans cet amour qui persévère au cœur des ténèbres.

Il y a des moments où nous apercevons nous aussi quelque chose de cette lumière : lorsque la prière devient

vivante, lorsque l'amour est reçu ou donné gratuitement, lorsque la création elle-même semble parler de Dieu. Et il y a d'autres moments où nous avançons sans clarté, lorsque Dieu paraît caché, et pourtant le chemin continue. Le même Seigneur est présent dans les deux situations.

Une infirmière racontait qu'elle était restée assise auprès d'un patient au milieu d'une longue nuit de souffrance. Rien de spectaculaire ne se produisit : pas de guérison soudaine, pas de réponse évidente. Pourtant, le malade, qui avait du mal à parler, lui dit doucement : « Restez avec moi. » L'infirmière lui tint simplement la main toute la nuit. Plus tard, elle confia que ce n'était pas un moment « lumineux », mais un moment profondément vrai. Quelque chose de la proximité de Dieu était là, non pas sur une montagne, mais dans le silence d'une chambre d'hôpital où l'espérance était presque invisible, mais bien réelle.

Et c'est peut-être là que la Transfiguration nous conduit finalement : non pas à fuir les luttes du monde, mais à reconnaître que même là, le visage du Christ n'est pas

absent. C'est le même Seigneur qui resplendit dans la gloire et qui marche avec nous dans notre fragilité. L'écouter, c'est croire que ces deux réalités font partie du même chemin.

Une ancienne histoire raconte qu'un voyageur traversait une vallée obscure pendant la nuit. Il ne voyait presque rien devant lui, seulement la faible trace du sentier sous ses pas. Mais de temps à autre, la petite lampe d'une maison lointaine scintillait dans l'obscurité, juste assez pour lui montrer la direction à suivre. Plus tard, il disait que ce n'était pas l'intensité de la lumière qui lui avait permis d'avancer, mais la certitude que la lumière était toujours là.

Il en est ainsi pour nous. Nous ne sommes pas toujours sur la montagne de la clarté, mais nous ne sommes jamais privés de la lumière du Christ. La gloire peut être cachée, mais elle n'a pas disparu. Et, pas à pas, le Seigneur continue de nous conduire — certes, en redescendant de la montagne, mais jamais loin de sa présence.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions, frères et sœurs, afin que ces dons, offerts avec confiance au Seigneur qui nous accompagne depuis la montagne de la gloire jusque dans les vallées de la vie quotidienne, soient agréés par Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie, Seigneur, nous t'en prions,
ces offrandes présentées pour célébrer
la glorieuse Transfiguration de ton Fils unique,
et, par l'éclat de sa splendeur,
purifie-nous des taches du péché
et fortifie-nous afin que nous le suivions fidèlement
à travers toutes les joies et toutes les épreuves de la vie.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu,
Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

Car sur la montagne sainte,
il a révélé à ses disciples choisis
la gloire cachée de sa vie divine,
fortifiant leur cœur avant le scandale de la Croix
et leur enseignant que la souffrance et la gloire
sont unies dans le mystère de ton amour sauveur.
En lui, nous apprenons à reconnaître ta présence
dans les moments de joie rayonnante
comme dans les temps où le chemin est obscur et
incertain. Car ton Fils continue de marcher avec son
peuple, prononçant des paroles d'espérance,
nous guidant par une lumière qui ne s'éteint jamais.
C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire et, d'une seule voix, nous
chantons : Saint, Saint, Saint, le Seigneur,

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme des enfants du Père, appelés à suivre le Fils bien-aimé à travers les moments de lumière comme à travers les temps d'obscurité, prions avec confiance selon les paroles que Jésus lui-même nous a enseignées :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ; soutenus par la lumière du Christ dans les moments de clarté comme dans ceux d'incertitude, nous pourrons avancer avec confiance à travers les vallées de la vie, en attendant la bienheureuse espérance et l'avènement de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu as révélé ta gloire à tes disciples et tu les as fortifiés pour la route qui les attendait.

Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour qu'elle poursuive son pèlerinage à travers les ténèbres de ce monde, accorde-lui la paix et l'unité, guidée par ta lumière qui ne faillit jamais.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui révèle la gloire du Père et qui demeure avec nous à chaque étape de notre chemin. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, il est heureux que nous soyons ici.

Pourtant, tu ne nous demandes pas de demeurer uniquement sur la montagne de la consolation. Tu nous conduis de nouveau dans la vie quotidienne en portant la lumière discrète de ta présence. Fortifie-nous afin que nous croyions que, même lorsque la gloire semble cachée, tu demeures proche, marchant à nos côtés et nous guidant toujours plus loin.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que la nourriture céleste que nous avons reçue, Seigneur, nous transforme à l'image de ton Fils, dont la gloire resplendissante a éclaté sur la montagne et dont l'amour fidèle a persévéré sur le chemin de la Croix.

Accorde-nous que, toujours attentifs à sa voix, nous persévérions dans l'espérance jusqu'au jour où nous partagerons pleinement la lumière de ton Royaume. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur qui a révélé la gloire de son Fils bien-aimé fortifie vos cœurs par la lumière de la foi. Amen.
Qu'il vous guide à travers chaque joie et chaque épreuve, et vous garde fidèles à l'écoute de sa voix. Amen.
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, et le Fils ✠, et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en portant la lumière du Christ sur les chemins ordinaires de la vie, dans la confiance que le Seigneur qui resplendit sur la montagne marche aussi à vos côtés dans chaque vallée.

PENSÉE À EMPORTER

« La gloire peut être cachée, mais elle n'a pas disparu. Le même Christ qui resplendit sur la montagne marche avec nous à travers chaque vallée. »

7 août 2026 – Vendredi de la 18e semaine du Temps

Ordinaire: *Nahum 2,1.3 ; 3,1-3.6-7 ; Matthieu 16,24-28*

« Dieu façonne un cœur nouveau là où les apparences humaines échouent. »

INTRODUCTION

Il était une fois une jeune pianiste de concert qui, après avoir remporté un concours international, se retrouva à jouer sur les plus grandes scènes du monde. Son journal intime révéla plus tard quelque chose d'inattendu : au milieu des applaudissements et des ovations debout, elle se sentait étrangement vide. « J'avais tout ce que je désirais, écrivait-elle, mais je ne savais plus qui j'étais. » Ce qu'elle pensait devoir donner un sens à sa vie avait, d'une certaine manière discrète, fini par la lui enlever. Beaucoup d'entre nous reconnaissent cette tension en eux-mêmes. Nous travaillons, nous réussissons, nous acquérons des biens et nous recherchons la reconnaissance, en espérant que ces choses combleront la faim profonde du cœur. Pourtant, plus nous nous accrochons à nous-mêmes, plus nous devenons souvent

agités et insatisfaits.

Aujourd'hui, Jésus nous enseigne un chemin différent : la vraie vie se trouve non pas dans le fait de saisir pour soi-même, mais dans le don ; non pas dans l'auto-protection, mais dans l'amour. Il nous invite à perdre le faux moi qui recherche le contrôle et le confort, afin qu'un moi plus profond et plus libre puisse émerger dans la communion avec Dieu.

Alors que nous nous tenons devant le Seigneur, reconnaissons les moments où nous avons retenu notre amour, résisté au chemin du don de soi et cherché la vie en dehors de Dieu. Demandons sa miséricorde et sa guérison tandis que nous nous préparons à l'acte pénitentiel.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous as montré que la vraie vie se trouve dans l'amour qui se donne : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à abandonner le faux moi qui s'attache au pouvoir, au confort et à la reconnaissance : Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu as ouvert le chemin de la vie éternelle en te donnant totalement sur la Croix : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous libère du vide de l'égoïsme, nous enseigne la joie de l'amour qui se donne, pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

COLLECTE

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
tu nous enseignes par ton Fils que celui qui perd sa vie à cause de lui la trouvera véritablement ;
libère nos cœurs de tout ce qui les replie sur eux-mêmes et façonne en nous un esprit d'amour généreux,
afin qu'en suivant le Christ sur le chemin de la Croix, nous découvriions la plénitude de la vie qui ne passe jamais.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Lors de funérailles célébrées plus tôt cette semaine, la famille parla de leur mère en utilisant une expression simple mais frappante : « Elle donnait aux autres, elle ne prenait pas pour elle-même. » Il n'y avait pas besoin d'exagération ni d'éloges compliqués. Dans cette seule description, ils avaient saisi la forme d'une vie bien vécue. Et cela faisait discrètement écho au cœur même de l'Évangile que nous entendons aujourd'hui.

Jésus prononce des paroles qui bousculent nos instincts : « Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. » À première vue, cela semble contradictoire. Pourtant, c'est le paradoxe au cœur de la vie du disciple. Suivre le Christ, ce n'est pas accumuler la vie pour soi-même, mais recevoir la vie à travers le don de soi.

La femme dont on se souvenait lors de ces funérailles avait compris cela à sa manière. Elle ne mesurait pas ses journées à ce qu'elle gardait pour elle, mais à ce qu'elle

donnait : son temps, son attention, sa patience, sa présence. Et en agissant ainsi, elle devenait plus pleinement vivante, tout comme ceux qui l'entouraient. C'est ce que Jésus révèle en lui-même : le Donateur par excellence, qui ne s'est pas accroché à sa vie, mais l'a offerte par amour, ouvrant ainsi à tous le chemin de la vie éternelle.

C'est pourquoi Jésus avertit également : « Que servira-t-il à quelqu'un de gagner le monde entier s'il vient à perdre sa vie ? » Il est possible de réussir extérieurement et pourtant de s'appauvrir intérieurement peu à peu. Il est possible d'être riche en possessions et pourtant pauvre en amour. L'Évangile ne rejette pas les biens de cette vie, mais il nous invite à nous demander sur quoi nous construisons notre existence. Si le moi devient le centre de tout, il finit lentement par devenir une prison.

C'est pourquoi Jésus parle de renoncer à soi-même et de prendre sa croix. Ce n'est pas un appel à la haine de soi ni à la tristesse. C'est une invitation à abandonner le faux

moi, celui qui considère le contrôle, la reconnaissance et le confort comme les biens suprêmes. Ce faux moi doit être « perdu », non parce que la vie est contre nous, mais parce qu'il est trop petit pour contenir la vie que Dieu veut nous donner.

Lorsque ce faux moi relâche son emprise, quelque chose d'étonnant se produit : un moi plus profond commence à apparaître. Un moi capable d'aimer. Un moi ouvert à Dieu. Un moi qui peut donner sans craindre de perdre, parce qu'il a découvert que l'amour lui-même est déjà la vie.

Une enseignante dans une école rurale racontait qu'un hiver particulièrement difficile avait laissé plusieurs familles sans ressources suffisantes. Sans attirer l'attention sur elle, elle commença à consacrer ses soirées à organiser discrètement des repas et à recueillir des vêtements pour les enfants. Plus tard, lorsqu'on lui demanda pourquoi elle avait consacré tant de temps et d'énergie à cette œuvre, elle répondit simplement : « Je voyais des personnes qui avaient besoin d'aide, et je savais que je pouvais faire

quelque chose. » Son engagement transforma la vie de nombreuses familles, mais il révéla aussi quelque chose de profond sur elle-même : en se donnant généreusement aux autres, elle devenait davantage la personne que Dieu l'appelait à être.

Voilà le mystère que Jésus place aujourd'hui devant nous. Le suivre, ce n'est pas perdre la vie, mais la trouver là où elle compte le plus profondément. Le chemin du Christ est le chemin de celui qui donne, et non de celui qui prend. C'est le chemin d'un amour qui ne calcule pas et d'un moi qui n'est plus enfermé sur lui-même.

Nous revenons donc à sa question : que peut donner une personne en échange de sa vie ? La réponse n'est ni les possessions, ni la réussite, ni le contrôle. La réponse est l'amour : l'amour reçu de Dieu et donné aux autres. Dans cet échange, rien d'essentiel n'est perdu. Tout ce qui est essentiel est trouvé.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Priez, frères et sœurs, afin qu'en déposant ces dons sur l'autel, nous offrions aussi à Dieu notre égoïsme, nos peurs et notre désir de contrôle, pour que le Christ nous transforme en personnes qui ne vivent pas pour elles-mêmes mais dans un amour généreux, pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, accueille les offrandes que nous apportons devant toi, et enseigne-nous par ce saint sacrifice que la vie que nous remettons par amour n'est jamais perdue à tes yeux.

Comme ton Fils s'est donné totalement pour le salut du monde, apprends-nous, à notre tour, à nous offrir librement au service les uns des autres. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car, dans ta sagesse, tu nous as montré par ton Fils que la plénitude de la vie se trouve non dans la possession mais dans l'amour.

Alors que l'humanité recherchait la grandeur à travers le pouvoir et l'intérêt personnel, le Christ a révélé le chemin plus profond du don humble de soi.

En embrassant la Croix, il a vaincu le vide du péché et de l'égoïsme et nous a ouvert le chemin de la vie éternelle.

Par lui, tu nous enseignes qu'aucun acte d'amour n'est jamais perdu, et que les cœurs façonnés par la générosité commencent déjà à partager la joie de ton Royaume.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges, avec les Trônes et les Dominations, et avec toute l'armée des cieux, nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Parce que le Christ nous a enseigné que la vraie vie se trouve non dans le fait de tout saisir pour nous-mêmes, mais dans la confiance au Père et dans le don de nous-mêmes par amour, prions avec la confiance des enfants qui savent qu'ils sont gardés dans la sollicitude de Dieu :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions, particulièrement de l'égoïsme qui ferme nos cœurs aux autres, et donne la paix à notre temps ; par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, toi qui nous as enseigné que la vraie vie se trouve dans l'amour qui se donne, ne regarde pas nos égoïsmes et nos peurs,

mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix et conduis-la vers l'unité parfaite.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui s'est donné totalement
afin que nous découvriions la plénitude de la vie.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, dans cette Eucharistie, tu nous as montré une fois de plus que l'amour est plus fort que la peur et que le don de soi est plus fort que l'égoïsme.

Apprends-nous à vivre non comme ceux qui prennent, mais comme ceux qui donnent, afin que la vie du Christ grandisse en nous chaque jour.

Puissions-nous quitter cette table avec des cœurs plus libres, prêts à aimer sans compter le prix.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ces saints mystères, Seigneur,
nous te prions de fortifier en nous l'esprit d'amour
généreux révélé dans ton Fils.

Libère-nous de tout ce qui nous replie sur nous-mêmes
et aide-nous à suivre le Christ avec un cœur courageux,
afin qu'en perdant notre vie à cause de lui,
nous parvenions à partager pleinement la vie qui ne finit
jamais. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur vous enseigne que la véritable grandeur
se trouve dans l'amour humble. Amen.

Qu'il libère vos cœurs de tout égoïsme et de toute peur, et
vous rende généreux dans le service des autres. Amen.

Qu'il vous fasse découvrir chaque jour que la vie donnée
par amour n'est jamais perdue en Dieu. Amen.

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, et le
Fils ✠, et le Saint-Esprit, descende sur vous et y demeure
pour toujours. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en glorifiant le Seigneur par
une vie d'amour généreux et de don de soi.

PENSÉE À EMPORTER

« La vie à laquelle nous nous accrochons devient plus
petite ; la vie que nous donnons dans l'amour devient
éternelle. »

**8 août 2026 – Samedi de la 18e semaine du Temps
Ordinaire: Sainte Marie de la Croix (Solennité en
Australie)**

1 R 17, 8-16 ; Col 3, 12-17 ; Mt 6, 25-34

*Cherchez d'abord le Royaume, et faites confiance à Dieu
pour tout le reste.*

INTRODUCTION

Il existe une vieille histoire à propos d'une femme qui passa la nuit précédant un long voyage à préparer et à refaire sans cesse sa valise. Elle s'inquiétait de tous les besoins possibles : des vêtements supplémentaires, de la nourriture dont elle n'aurait peut-être pas besoin, des livres qu'elle ne lirait jamais, et même des objets qu'elle aurait facilement pu acheter à son arrivée. Au matin, elle était épuisée, et sa valise était tellement remplie qu'elle pouvait à peine la soulever. Arrivée à la gare, elle découvrit qu'elle avait oublié son billet à la maison. Dans toute son inquiétude pour « tout », elle avait manqué l'unique chose nécessaire.

La vie ressemble souvent à cela. Nous portons dans notre cœur de nombreuses préoccupations — la famille, le travail, la santé, l'avenir — et, peu à peu, l'inquiétude peut étouffer la confiance. Nous essayons de tout maintenir par nos propres forces, jusqu'à ce que la paix nous échappe.

Aujourd'hui, en cette Solennité de sainte Marie de la Croix, nous sommes invités à contempler une femme qui a vécu avec une profonde confiance en la Providence de Dieu. Dans les moments d'incertitude et d'épreuve, elle a cherché d'abord le Royaume de Dieu et a remis tout le reste entre les mains du Seigneur.

Alors que nous nous rassemblons pour cette Eucharistie, reconnaissons les moments où la peur, l'inquiétude et la confiance excessive en nous-mêmes ont affaibli notre confiance en Dieu. Ouvrons maintenant notre cœur à sa miséricorde et préparons-nous à célébrer ces saints mystères.

ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus, tu nous appelles à chercher d'abord le Royaume de Dieu lorsque l'inquiétude obscurcit notre cœur : Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous enseignes à faire confiance au Père qui connaît tous nos besoins : Ô Christ, prends pitié. Seigneur Jésus, tu remplis le cœur des fidèles de la paix qui triomphe de toute peur : Seigneur, prends pitié.

PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés, qu'il nous libère du poids de la peur et des cœurs anxieux, qu'il fortifie notre confiance en sa Providence pleine d'amour et nous conduise à la vie éternelle. Amen.

INVITATION AU GLORIA

Glorifions maintenant Dieu qui veille avec amour sur ses enfants et qui nous appelle à mettre toute notre confiance en lui, en chantant ensemble :

COLLECTE

Dieu de providence et de paix,
tu as appris à sainte Marie de la Croix
à chercher d'abord ton Royaume
et à se confier à ton amour dans toutes les épreuves.
Libère nos cœurs de toute peur inquiète,
fortifie notre foi en ta présence
et aide-nous à vivre avec compassion, humilité et
confiance dans ta volonté.

Par notre Seigneur Jésus-Christ, ton Fils,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,
Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

HOMÉLIE

Il y avait autrefois un agriculteur qui travaillait sa terre depuis de nombreuses années. Une saison, les pluies ne vinrent pas et le sol se fendit sous un soleil implacable. Chaque matin, il se rendait au bord de son champ, regardait la terre desséchée et sentait monter dans sa poitrine une peur grandissante : « Que mangerons-nous ? Que va devenir ma famille ? » Ses nuits devinrent agitées,

et ses prières furent remplies davantage d'inquiétude que de paix.

C'est dans cette expérience profondément humaine que Jésus nous parle dans l'Évangile d'aujourd'hui : « Ne vous faites pas de souci pour votre vie... pour ce que vous mangerez ou porterez. » Il ne minimise ni les difficultés de cet agriculteur ni les nôtres, mais il révèle avec quelle facilité l'inquiétude peut s'emparer du cœur. Lorsque l'anxiété devient absolue, elle remplace discrètement la confiance, et même Dieu semble alors lointain.

C'est pourquoi Jésus nous oriente vers l'essentiel : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice. » C'est la même sagesse que nous entendons chez le prophète Habacuc : « Le juste vivra par sa foi. » Non pas par le contrôle ou la certitude, mais en faisant confiance au Dieu qui demeure fidèle même lorsque le champ est sec et que l'avenir paraît incertain.

L'Évangile nous conduit également vers les disciples qui se tiennent impuissants devant un enfant souffrant. Ils avaient reçu l'autorité nécessaire, et pourtant ils ne

parviennent pas à le guérir. Leur question est sincère : « Pourquoi n'avons-nous pas réussi ? » Jésus révèle alors le problème plus profond : une foi trop faible — non pas l'absence de foi, mais une confiance affaiblie sous la pression, une foi qui peine à demeurer ferme lorsque la réalité devient difficile.

Saint Paul approfondit cette vision lorsqu'il dit : « Revêtez-vous de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience... et que la paix du Christ règne dans vos cœurs. » Ces vertus ne sont pas des idées abstraites ; elles sont les signes visibles d'une confiance intérieure. L'inquiétude rétrécit le cœur ; la paix du Christ l'élargit et crée un espace où Dieu peut agir.

Le lien entre ces lectures est clair : l'inquiétude rétrécit notre vision de Dieu, tandis qu'une foi même fragile ouvre la possibilité de son action. Jésus ne demande pas une certitude héroïque, mais une ouverture confiante qui permette à Dieu d'agir à travers nos limites.

On raconte qu'un jour, sainte Marie de la Croix visitait une école éloignée qu'elle avait contribué à fonder. Les

moyens financiers étaient presque épuisés et plusieurs craignaient que l'œuvre ne puisse continuer. Une sœur lui demanda ce qu'il fallait faire. Marie de la Croix répondit avec calme qu'il fallait continuer à servir fidèlement et remettre l'avenir entre les mains de Dieu. Elle croyait que le Seigneur ouvrirait un chemin au moment opportun. Ce n'était pas sur des garanties humaines qu'elle comptait, mais sur la fidélité de Dieu manifestée jour après jour. Voilà l'invitation de cette Eucharistie : non pas éliminer toutes nos inquiétudes, mais les déposer devant le Seigneur qui connaît déjà nos besoins. Non pas contrôler chaque résultat, mais chercher d'abord le Royaume et permettre à tout le reste de trouver sa juste place dans la Providence de Dieu.

INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Prions ensemble, frères et sœurs : en mettant notre confiance non pas dans nos propres forces mais dans la Providence de Dieu, présentons au Seigneur les fardeaux de notre cœur avec ces dons, afin que notre sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Seigneur notre Dieu, reçois ces dons offerts dans la foi alors que nous déposons devant toi nos inquiétudes, nos espérances et nos besoins quotidiens.

Par ce saint sacrifice, apprends-nous à chercher d'abord ton Royaume et à avoir confiance que tu nous donneras tout ce qui est nécessaire à notre salut.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon, c'est notre devoir et notre salut, de te rendre grâce toujours et en tout lieu, Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car tu es le Père plein d'amour qui connaît les besoins de ses enfants avant même qu'ils ne les expriment.

Lorsque la peur et l'inquiétude accablent le cœur humain, tu nous appelles à faire confiance à ta Providence et à chercher d'abord ton Royaume.

En sainte Marie de la Croix, tu as donné à ton Église un témoignage vivant d'une foi inébranlable.

Au milieu de l'incertitude et des difficultés, elle ne s'est pas appuyée sur les sécurités humaines, mais sur la force discrète de ta grâce, enseignant aux autres à marcher dans la confiance et la paix.

Par cette Eucharistie, tu renouvèles notre confiance en ta sollicitude et tu nous remplis de la paix du Christ qui nous rend capables de vivre avec compassion, humilité et amour.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Saints, nous proclamons sans fin ta gloire en chantant :
Saint, Saint, Saint le Seigneur...

INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Comme nous l'avons appris du Sauveur et selon son commandement, osons dire avec la confiance des enfants qui savent que le Père prend soin de tous leurs besoins :

EMBOLISME

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et particulièrement de la peur et de l'inquiétude qui affaiblissent notre foi.
Accorde-nous la paix en notre temps ;
ainsi, confiants en ta Providence pleine d'amour, nous pourrions chercher d'abord ton Royaume et vivre avec un cœur ouvert à ta volonté, dans l'espérance de la bienheureuse venue de notre Sauveur Jésus-Christ.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Seigneur Jésus-Christ, tu nous as demandé de ne pas nous inquiéter du lendemain, mais de faire confiance au Père qui prend soin de tous ses enfants.
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix qui libère les cœurs de la peur et cette unité qui naît de la recherche de ton Royaume avant toute chose.
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

INVITATION À LA COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu,
voici celui qui nous libère de la peur
et nous invite à faire confiance à l'amour du Père.
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, bien souvent nous portons des fardeaux qui
n'étaient pas destinés à être portés seuls.

Dans cette Eucharistie, tu nous rappelles que le Père
connaît déjà nos besoins et que ta grâce suffit pour
chaque jour.

À l'exemple de sainte Marie de la Croix, apprends-nous à
avancer dans une confiance paisible, à chercher d'abord
ton Royaume et à laisser tout le reste entre tes mains.

Que la paix du Christ règne dans nos cœurs et nous libère
de toute peur inquiète.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Renouvelés par ces saints mystères, nous te prions,
Seigneur notre Dieu : par l'exemple et l'intercession de
sainte Marie de la Croix, fais-nous grandir dans une foi
ferme et une confiance assurée en ta Providence.
Que la paix du Christ habite nos cœurs et nous guide afin
que nous cherchions d'abord ton Royaume en toute chose.
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

BÉNÉDICTION FINALE

Que le Seigneur libère vos cœurs de toute inquiétude
et vous affermisse dans la foi et la confiance. Amen.

Qu'il vous remplisse de la paix du Christ
et vous aide à chercher d'abord son Royaume chaque
jour. Amen.

Que l'exemple de sainte Marie de la Croix
vous encourage à marcher avec confiance et espérance
à travers toutes les incertitudes de la vie. Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

RENOI

Allez dans la paix du Christ, en faisant confiance à la Providence de Dieu, et cherchez d'abord son Royaume dans tout ce que vous faites.

PENSÉE À EMPORTER

L'inquiétude grandit lorsque nous essayons de porter seuls le poids du lendemain ; la paix commence lorsque nous remettons aujourd'hui entre les mains de Dieu et que nous cherchons d'abord son Royaume.